

Emploi.—En 1952, l'indice de l'emploi pour l'ensemble de neuf industries non agricoles s'est accru légèrement. Il a atteint un nouveau sommet, soit 111·6 p. 100 (1949 = 100). Le chiffre du 1^{er} octobre, 116·4, marque le niveau le plus élevé jamais atteint. Le taux de l'augmentation, soit 2·6 p. 100 comparativement à 1951, était considérablement plus bas que le taux de l'augmentation entre 1950 et 1951, ce qui indique que l'emploi s'est stabilisé à un niveau élevé par suite de l'accroissement des dépenses au chapitre de la défense exigées par les opérations militaires en Corée. Les fluctuations de l'indice de l'emploi en 1952 ont suivi, d'un mois à l'autre, la courbe saisonnière, accusant un léger fléchissement entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai et se redressant régulièrement par la suite, sauf pour un fléchissement fractionnaire en novembre et en décembre.

On note une augmentation de l'emploi dans toutes les principales industries, sauf l'industrie forestière (tout particulièrement dans le secteur de l'abatage), où on enregistre un fléchissement de 10·6 p. 100 par rapport au niveau de 1951. Dans les manufactures, en général, l'indice de l'emploi marque une augmentation de 1·3 p. 100 sur l'année précédente; l'augmentation moyenne dans les industries des biens durables s'établissant à 3·9 p. 100 compense une baisse de 1·3 p. 100 qui s'était produite dans le personnel des manufactures de biens non durables. Dans la catégorie des industries fabriquant des biens durables l'accroissement de l'emploi, comparativement à l'année précédente, était surtout marqué dans la fabrication des avions et de leurs pièces (près de 68 p. 100), dans les chantiers maritimes (33 p. 100) et dans la fabrication des appareils de transport (18 p. 100). Cependant, on note une diminution de l'emploi dans un certain nombre d'industries de biens durables, notamment les appareils de chauffage et de cuisson, le verre et ses dérivés, le bois et ses dérivés, les scieries et les usines de rabotage, et l'industrie du meuble. Dans les industries de biens non durables, la diminution de l'emploi portait surtout sur le groupe des industries du textile (à l'exception du vêtement) et dans celles des produits du caoutchouc.

En 1952, dans le domaine de l'industrie, l'emploi dans l'industrie du bâtiment accuse les progrès les plus marqués dans toutes les catégories où des données statistiques sont disponibles. L'augmentation est de 8·5 p. 100 par rapport à 1951. Sauf dans l'industrie forestière, le niveau de l'emploi a atteint son plus haut sommet dans tous les groupes des principales industries non manufacturières, bien que partout, sauf en ce qui concerne les établissements et les services d'utilité publique, les avances par rapport à 1951 aient été inférieures au taux d'accroissement qu'avait révélé semblable comparaison faite entre les chiffres de 1950 et ceux de 1951.

En 1952, l'indice de l'emploi s'est élevé dans toutes les provinces et, bien que ces avances aient été modérées en général, elles ont permis d'atteindre, dans la plupart des cas, à des niveaux sommets. Dans l'après-guerre, l'emploi s'est surtout accru en Alberta, où il dépassait de 46·2 p. 100 le chiffre de 1946; en Ontario, l'augmentation était de 29 p. 100; en Colombie-Britannique, de 27·6 p. 100; et dans le Québec, de 25·4 p. 100.